ment simple par le fait que la disposition de tous ces alphabets est identique : cette disposition est celle uniformément adoptée pour toutes les machines à écrire et connue sous le nom de " clavier universel ", groupement permettant le doigté le plus rapide et le plus aisé. L'opérateur a donc seulement à apprendre la constitution de l'un quelconque de ces alphabets pour être en mesure de composer avec une égale facilité du romain, de l'italique ou du gras, à volonté, et ceci d'autant mieux que les touches affectées à ces divers caractères sont de couleurs différentes.

En plus des touches de composition, nous trouvons, à la partie supérieure du banc de clefs, deux rangs horizontaux de touches rouges numérotées dans chacun d'eux de 1 à 15 ; ces touches serviront à déterminer la justification, autrement dit à donner leur dimension exacte aux espaces variables ou justifiantes, frappées après chaque mot au moyen de deux barres d'espace situées symétriquement à la partie inférieure dudit banc de clefs. Il existe, en outre, une touche verte, servant à ramener les mécanismes calculateur et justificateur à leurs points de départ, prêts pour l'exécution d'une nouvelle ligne. Le fonctionnement de ces divers mécanismes est assuré par l'air comprimé, à 1 kilogramme de pression environ, fourni par une source quelconque, un compresseur par exemple, alimentant une canalisation sur laquelle est branché le robinet, avec tuyau flexible, qui la relie au clavier.

La disposition générale de ce clavier est la suivante :

Les touches ou clefs sont réparties sur deux cadres symétriques séparant le banc de clefs en deux moitiés, droite et gauche (fig. 3), qui s'enlèvent et s'échangent instantanément. Ces bancs de clefs s'adaptent directement sur deux autres cadres, amovibles et interchangeables également, dénommés châssis intermédiaires. Ces intermédiaires constituent en réalité le perfectionnement le plus important que présente le clavier modèle D, car ce sont eux qui permettent de changer à volonté la disposition du châssis-matrices sans modifier en quoi que ce soit l'ordre des touches.

Pour prendre un exemple, lorsqu'on veut passer du dispositif N° 1, à trois caractères (romain, italique et petites capitales), au dispositif avec italique et gras, il est simplement nécessaire de remplacer l'intermédiaire de droite par celui qui est affecté à ce dernier dispositif.